

S'échappant par la fenêtre, mon regard se couvre de crépuscule. Derrière, les Pyrénées, massives, tapies dans la pénombre, habitées du souffle d'animaux en liberté, s'enfoncent dans la nuit. Leur présence muette submergeant le brouhaha rend au soir sa vocation de frisson parcourant un visage.

C'est heure où parfois, dans le regard d'un vieux montagnard, passe un nuage qui traîne en lui les

efforts qu'ont accueillies les pentes. C'est l'heure où les journées noueuses, jadis passées à empoigner la roche, remontent déblayer les scories du quotidien.

Là-haut, dans les pentes, sous la nuit d'automne qui noie la chaîne, les pierres anonymes deviennent le refuge de ce que l'évidence n'a pas su exploiter.

Balade contemplative



## PETITE PROMENADE AUX ENVIRONS DE BOURRON MARLOTTE

Par Michèle CHEVALIER

Fatiguée, blessée, pas envie de grimper ou simplement envie de flâner. Je vous propose une de mes petites balades pour profiter de cette magnifique forêt de Fontainebleau.

Aujourd'hui, je décide d'aller explorer le secteur de la mare aux fées. Après un départ de la Maison Forestière de la Grande Vallée près de Bourron Marlotte, me voici seule au cœur d'une magnifique forêt. Des arbres immenses, fûts bien droits s'élançant vers un ciel plutôt gris. Quels sont ces arbres, je ressors les moyens mnémotechniques : le premier « Hêtre ou ne pas hêtre » n'est pas le bon, c'est plutôt : « le Charme d'Adam c'est d'Hêtre à poils », mais je n'ai pas regardé d'assez près les feuilles pour décider si elles avaient des dents ou des poils. Cependant le diamètre impressionnant de certains troncs ainsi que le port majestueux de ces arbres tranchent pour des hêtres.

Je suis sur une grande allée, une clairière s'ouvre à ma droite avec en son centre un arbre mort dont il ne reste que le fût. Il est sculpté. Un homme de bois enlace le tronc, amoureux de la forêt ou tentant de porter cet arbre au ciel ? Cette clairière avec ce tronc en son centre a quelque chose d'étrange et me fait aussi penser à un lieu de rencontre. Est-ce celui d'un groupe de sylvothérapie, cette thérapie qui permet, paraît-il, de se soigner grâce aux arbres en respirant l'air purifié de la forêt ou mieux encore en enlaçant un arbre (du « tree hugging », la pratique la plus en vogue chez les amateurs de sylvothérapie) ?

Sans avoir pris le temps d'enlacer moi-même un arbre, je repars. Le chemin monte tranquillement jusqu'au carrefour de la Grande Vallée. Je le quitte me dirigeant ensuite vers le carrefour des naturalistes.

Mon parcours passe à proximité de l'abri gravé de la Grande Vallée qui doit se trouver un peu en contrebas du sentier, à mi-pente bien caché dans la végétation. Une sente descend, je la suis mais un premier grognement m'arrête, ai-je rêvé ? Je repars mais le bruit recommence, à nouveau je stoppe, le bruit se précise. Il y a une bête pas loin. La sente a manifestement été tracée par des sangliers. Prudente, je remonte vers le sentier me disant qu'il ne faut pas déranger la faune sauvage, mais bien sûr, c'est la frousse qui me fait rebrousser chemin. Une centaine de mètres plus loin, je refais une tentative, de nouveau une protestation, je retourne sur le chemin et continue ma balade. Je reviendrai peut-être, à une autre saison, mais en arrivant par le bas pour remonter dans la pente car pour trouver un auvent, c'est quand même plus malin. Au carrefour des naturalistes un banc



*L'homme sculpté*



permet une petite pause, j'en profite puis je retrouve le sentier bleu n°11 de Denecourt que je vais suivre. La petite route du chêne Pinguet coupe le sentier, je la traverse. De l'autre côté c'est une vaste clairière. Tout d'abord c'est un vert intense et lumineux qui surprend. J'ai de la chance car le soleil apparaît justement. En m'approchant, voici la mare aux fées entourée de roseaux avec en son centre les reflets du soleil, du ciel et des arbres, et sur les bords ceux des roseaux ... Plus loin, les roseaux peuplent complètement la mare. En faisant le tour, sur le bord je découvre une grenouille verte pétrifiée.



*La grenouille verte pétrifiée*

Plus loin, un pin ou plutôt deux pins siamois à troncs jumelés bloquent le chemin, puis ce sont des monstres pétrifiés qui regardent passer le promeneur.



*Les pins siamois*

Des chênes tortueux se mêlent aux hêtres, aux charmes et aux pins sylvestres. Quelques bancs mais également quelques blocs bas incitent à s'asseoir pour profiter du lieu.

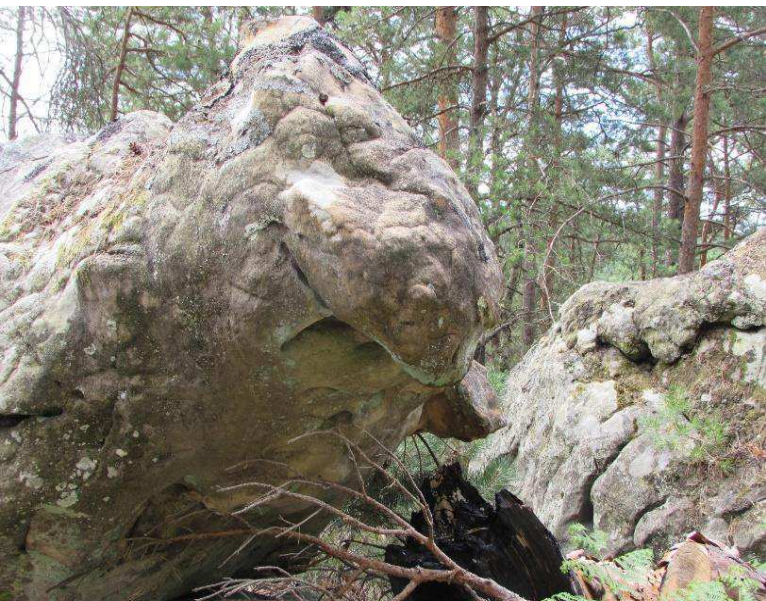
Plus loin, le chemin traverse un chaos de blocs, c'est le début des rochers des étroitures. Toute occupée à scruter ces blocs tordus, je surprends un pic noir qui s'envole à quelques mètres de moi pour aller se poser sur un arbre plus éloigné et en faire rapidement le tour pour se cacher derrière le tronc. Je suis aussi surprise que lui et c'est le bruit de son envol qui m'a fait lever la tête. C'est la première fois que j'en vois un. C'est vraiment un gros oiseau, le plus grand de tous les pics. Tout noir avec juste un peu de rouge sur la tête.



*Un pic noir,  
c'est le plus gros des pics avec un taille de presque 50 cm*



Même le dragon des étroitures reste sans bouger à mon passage, mais ses dégâts sont bien visibles même s'il ne crache pas le feu aujourd'hui.



*Le dragon des Etroitures*



*Les dégâts du dragon*

Voici maintenant un drôle de personnage qui me salue, je le salue à mon tour et continue mon chemin. Çà et là, quelques fleurs égarées au milieu des fougères donnent une note de couleur bleue près du sol alors qu'en hauteur un balai de sorcières accroché à un pin semble avoir enfin dispersé les nuages.



*Un drôle de personnage*



*Campanule raiponce*

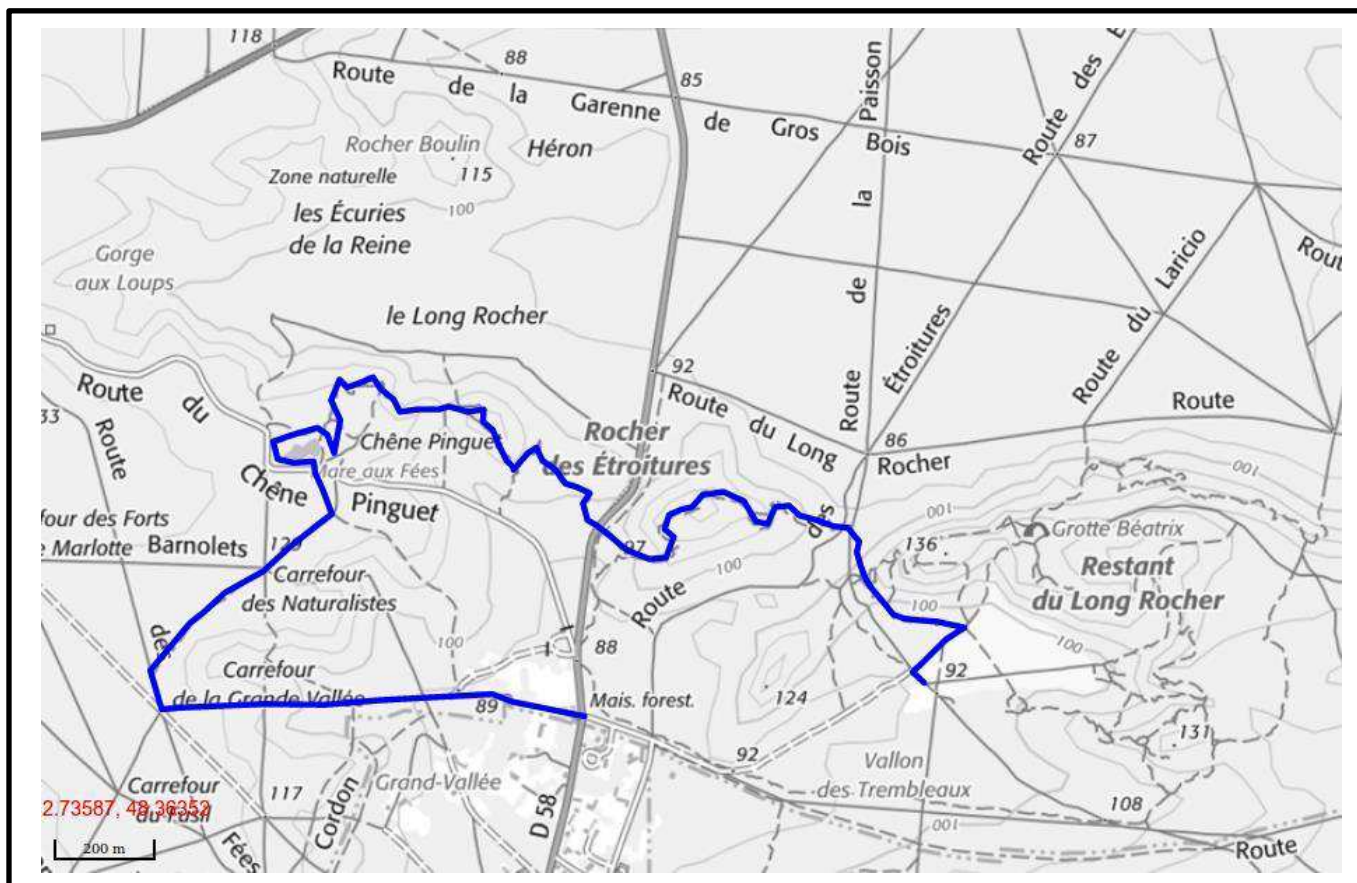


*Un balai de sorcières en bas à gauche sur le pin central*

Alors que la fin de la promenade approche, je croise Antoine qui court à la recherche de la grotte Béatrix, mais comme ce n'est pas la bonne direction, ce sera pour une prochaine promenade. Nous rentrons ensemble à la voiture.



Ci-dessous, la carte avec l'itinéraire. Comptez entre 4 et 5 kilomètres suivant les crochets que vous ferez. Pour une plus grande promenade, il est possible de continuer sur le sentier bleu vers la grotte Béatrix.



## ANNEXES

**Formation des balais de sorcières : Source : J. Pillot en avril 2014 sur le site AFF**

<http://www.aaff.fr/images/PUBLICATIONS/ADH/balais-de-sorcieres.pdf>

*« Des spores disséminées par le vent donnent naissance à un mycélium : appareil végétatif des champignons constitué de fins filaments. Elles pénètrent dans la partie basale d'un jeune bourgeon en cours d'élongation. Ainsi se produit une multiplication insensée de bourgeons axillaires dont*

*le développement extravagant, plus ou moins anarchique aboutit à la formation d'une touffe de rameaux serrés les uns contre les autres. Cette implantation forme une touffe d'aiguilles serrées qui ressemble à un balai, d'où la dénomination vulgaire sous laquelle elles sont connues. »*

**A quoi bon soulever des montagnes  
quand il est si simple de passer par-dessus ?**

Citation proposée par Romain de Mesmay,  
de Boris Vian